

Questions orales

M. Chrétien: ... les programmes de l'opposition, on voit que ce parti prévoit un déficit supérieur à celui du gouvernement de 5 milliards de dollars.

LA HAUSSE DES TAUX D'INTÉRÊT—L'INCIDENCE NÉFASTE SUR L'ÉCONOMIE DE LA RÉGION ATLANTIQUE

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Finances. Lorsque le gouvernement impose des programmes d'austérité monétaire, il est reconnu que ce sont les provinces de l'Atlantique qui sont les premières victimes et que ce sont elles qui mettent le plus de temps à reprendre le dessus.

Étant donné ce qui se passe depuis quelques jours ou même quelques semaines, je me demande si le ministre est prêt à nous soumettre une mesure précise et urgente qui permettrait de soulager l'économie de la région de l'Atlantique du très lourd fardeau qu'elle a subitement à supporter?

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, il existe bien des programmes fédéraux qui ont précisément pour but de réduire les disparités régionales. J'aborderai ce problème dans mon prochain budget.

M. Forrestall: Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au ministre de l'Expansion économique régionale qui sait parfaitement de quoi je parle.

Étant donné que le ministre des Finances ou le premier ministre refusent d'annoncer des mesures précises et urgentes qui permettraient de limiter les dégâts, en quoi consistent les nouvelles mesures que le ministre a proposées tout récemment aux premiers ministres des provinces de l'Atlantique, afin d'essayer de limiter les dégâts et de parer aux graves dangers qui nous menacent cet hiver?

[Français]

L'hon. Marcel Lessard (ministre de l'Expansion économique régionale): Monsieur le président, en effet, au cours de la semaine dernière j'ai eu l'occasion de rencontrer les quatre premiers ministres des provinces de l'Atlantique avec qui j'ai discuté des programmes que nous avons en place, et je les ai effectivement informés ainsi que les ministres qui sont mes interlocuteurs dans les provinces de notre intention d'accroître dans la mesure du possible certains des programmes de développement de ressources comme l'agriculture, l'énergie et les structures industrielles. Nous allons donc examiner au cours des prochaines semaines dans quelle mesure nous allons pouvoir mettre en œuvre certains de ces programmes de façon à accroître le développement de ces secteurs industriels.

● (1422)

[Traduction]

M. Forrestall: Monsieur l'Orateur, si je comprends bien ce qu'il vient de dire, le ministre, lors de ces rencontres, n'a pas proposé de nouvelles initiatives pour faire face à la situation urgente dans laquelle se trouve la région de l'Atlantique, et le gouvernement n'a aucunement l'intention de le faire.

Le ministre accepterait-il maintenant de reconsidérer ses réductions draconiennes et leurs répercussions qui s'ajouteront

[M. Stevens.]

à celles des taux d'intérêt très élevés—excessivement élevés pour les entreprises de la région de l'Atlantique—que prévoit son propre programme de développement?

[Français]

M. Lessard: Monsieur le président, les réductions budgétaires qui ont pu affecter le ministère de l'Expansion économique régionale ont été plutôt très limitées. Il n'y a qu'un seul programme qui pourrait affecter négativement l'économie, si on peut parler de l'économie comme telle, des provinces de l'Atlantique et c'est celui de l'enregistrement des terrains, mais il existe d'autres programmes sur lesquels nous allons accroître nos dépenses ce qui aura pour effet, dans l'ensemble, de ne réduire nullement les dépenses globales du ministère de l'Expansion économique régionale dans la région de l'Atlantique; en fait, elles seront plutôt accrues au cours des prochains mois et de la prochaine année.

[Traduction]

LA HAUSSE DU TAUX BANCAIRE—L'INCIDENCE SUR L'AGGRAVATION DU CHÔMAGE

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Finances. Étant donné que malgré les statistiques publiées aujourd'hui, le Canada conserve le taux de chômage le plus élevé des pays industrialisés de l'Occident, le ministre confirmerait-il à la Chambre que lorsqu'il a discuté avec M. Bouey de la dernière hausse du taux de la Banque du Canada—à trois reprises au cours de la fin de semaine, me dit-on—ce dernier lui a signalé qu'une nouvelle augmentation du taux d'escompte ferait irrévocablement augmenter le taux de chômage? Sinon, le ministre lui a-t-il demandé si c'est ce qui en résulterait?

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, le député a oublié de mentionner qu'en un an nous avons créé 262,000 nouveaux emplois au Canada et que le taux de chômage est à la baisse.

M. Trudeau: Trois cent mille.

M. Chrétien: Oui, 362,000 emplois.

Bien sûr, le gouvernement se préoccupe toujours du niveau de chômage et il s'emploie à le faire diminuer. J'ai discuté de la question avec le gouverneur de la Banque du Canada, qui a même affirmé hier devant le comité de la Chambre que si nous n'avions pas augmenté le taux d'escompte cela aurait créé pour le Canada un problème encore plus sérieux qui, à moyen terme, aurait probablement fait augmenter notre taux de chômage. Je crois que la stabilité de l'économie et de la monnaie canadiennes est essentielle à une saine croissance économique.

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, le ministre a pris deux minutes pour ne pas répondre à la question. Je ne me donnerai donc pas la peine de la répéter. Étant donné que de tous les chiffres qui ont été publiés aujourd'hui, le plus inquiétant est probablement celui qui montre que nous avons accusé une perte nette de 11,000 emplois dans le secteur manufacturier au cours du dernier mois et pour le deuxième mois d'affilée, le ministre admettra-t-il que nous subissons les effets à retardement des cinq dernières hausses du taux d'intérêt bancaire?